

Quelques nouvelles de ceux qui sont partis vers la Champagne

En arrivant à l'âge de la retraite, à la fin de l'année 2009, je me suis lancé à la recherche de mes ancêtres.

J'ai alors commencé à fréquenter les archives départementales de l'Aisne et de la Marne, où je réside, et j'ai découvert que mon ancêtre Pierre MATTHIEU, voiturier par terre (c'est-à-dire charretier), né le 1^{er} juillet 1736, venait de Quarré les Tombes.

J'ai pris contact avec l'association « Mémoires vivantes du canton de Quarré les Tombes » et grâce aux précieuses informations de Marc Pautet, ainsi qu'avec les archives départementales de l'Yonne en ligne, j'ai très vite pu remonter sur 12 générations et découvrir d'autres horizons que la Champagne, notamment le hameau des « Mathieux » dans le Morvan, fondé par mes ancêtres venus de la Thiérache au tout début du XVII^{ème} siècle.

J'avais remarqué que l'on trouvait fréquemment la mention de personnes originaires du diocèse d'Autun dans les registres paroissiaux et les registres d'état civil de la Marne et de l'Aisne, dans de nombreux villages proches de la vallée de la Marne.

J'ai donc commencé à relever les noms et je les ai récapitulés dans un document que j'ai intitulé « **Quelques nouvelles de ceux qui sont partis vers la Champagne** »

Ce document a été mis en ligne sur le site internet de l'association « Mémoires vivantes du canton de Quarré les Tombes ».

Comme on peut le constater, ils sont très nombreux de Quarré les Tombes et des paroisses voisines à être venus dans cette partie de la Champagne, dès le début du XVIII^{ème} siècle et pendant près de deux siècles.

Mon ancêtre Pierre MATTHIEU n'était donc pas seul à être parti ; il y avait beaucoup d'autres voituriers du Morvan, les « galvachers », dans tous les villages voisins, dont un bon nombre originaires de Quarré les Tombes.

Les galvachers étaient des paysans du Morvan qui partaient dans d'autres régions se louer avec leurs bœufs, du printemps jusqu'au mois de novembre, afin de réaliser des travaux de transport, essentiellement du débardage de forêts. La pauvreté des terres du Morvan explique cette nécessité de trouver d'autres revenus.

La vallée de la Marne, entre Epernay et Château-Thierry, est bordée de côteaux portant le vignoble et au-delà des côteaux s'étendent de très grandes forêts. C'est dans les villages situés à la lisière ou au coeur de ces forêts qu'ils se sont installés, à pied d'oeuvre pour descendre jusqu'à la vallée de la Marne avec leurs chargements de bois. Plusieurs ports aux bois existaient sur la Marne (à Dormans, à Mareuil le Port, à Damery, à Epernay...)

Le bois (beaucoup de bois de charpente) était ensuite transporté sur la Marne jusque Paris.

Le bois alimentait également des scieries locales.

L'exploitation de la pierre meulière, abondante dans cette région, a également attiré les galvachers pour le transport de ce matériau.

Par ailleurs, si le plus grand nombre des individus relevés étaient voituriers ; le transport du bois sur la Marne a également attiré des « compagnons de rivière » et « floteurs », originaires de Clamecy ou des environs, que l'on retrouve dans les ports aux bois. On trouve aussi un certain nombre de manouvriers, valets de ferme ou domestiques.

On constate un regroupement important des morvandiaux dans quelques villages, c'est notamment le cas de :

- Igny le jard, Comblizy, Festigny, le Chêne la Reine, Le Mesnil le Hutier et Leuvrigny (villages et hameaux situés près de la forêt d'Enghien et au nord de la forêt de Vassy)
- Vauciennes, Boursault, Saint-Martin d'Ablois, Brugny-Vaudancourt (près de la forêt d'Epernay et de la forêt de Brugny)
- Le Baizil, Mareuil en Brie, Le Breuil (dans la vallée du Surmelin, au sud de la forêt de Vassy)
- Dormans, Mareuil le Port, Damery (ports aux bois)
- Courmont, Fresnes en Tardenois, Champvoisy (forêt de Ris et forêt de Fère en Tardenois)

De nombreux actes de mariage ont été relevés ; les voituriers du Morvan ont fait souche en Champagne et leurs noms de famille y sont aujourd'hui bien présents.



La vallée de la Marne

Dans le document « version N°4 » d'octobre 2011, les nouveautés par rapport à la version précédente sont en bleu. Le relevé comporte désormais 930 actes (493 mariages, 319 décès, 117 sépultures et 1 baptême).

Parmi les actes de mariage les plus anciens, on relève celui de Robert GILLET, originaire de Bussières, le 16/01/1703 à Belval sous Châtillon (51) ; le mariage le plus récent est celui de Charles CHATELAIN, originaire de Quarré les Tombes, le 15/09/1900 à Germaine (51).

Au titre des décès, on relève le 21/08/1703 à Mardeuil l'inhumation de Antoine BACHELIN de Marigny l'Eglise, et le 09/05/1911 à Saint Imoges le décès de Edmé BOURDILLAT de Marigny l'Eglise.

Pour les 493 mariages, les villages d'origine du marié les plus fréquents sont les suivants : Quarré les Tombes (54) et Dun les Places (54), Marigny l'Eglise (49), Saint Germain des Champs (34), Brassy (22), Saint Martin du Puy (17), Montsauche (16)...

Comme il l'a été déjà été indiqué, des regroupements importants de morvandiaux existent dans quelques villages ; c'est notamment le cas à Igny le Jard où 63 mariages ont été dénombrés (si on y ajoute les 6 de Comblizy on arrive à 69 mariages pour l'actuelle commune d'Igny-Comblizy), 28 à Mareuil en Brie, 27 à Le Baizil, 27 à Saint Martin d'Ablois, 17 à Festigny, 15 à Trélou sur Marne, 13 à Le Breuil, 11 à Courmont...

Si on considère que ceux qui sont restés et se sont mariés sur place ne représentent certainement qu'une minorité des galvachers qui sont venus travailler en Champagne, on mesure alors quelle devait être l'ampleur de cette migration saisonnière en provenance du Morvan.

Mes relevés ne sont à ce jour en aucune manière exhaustifs, ce sont des notes prises à l'occasion de mes recherches généalogiques sur diverses communes de cette région.

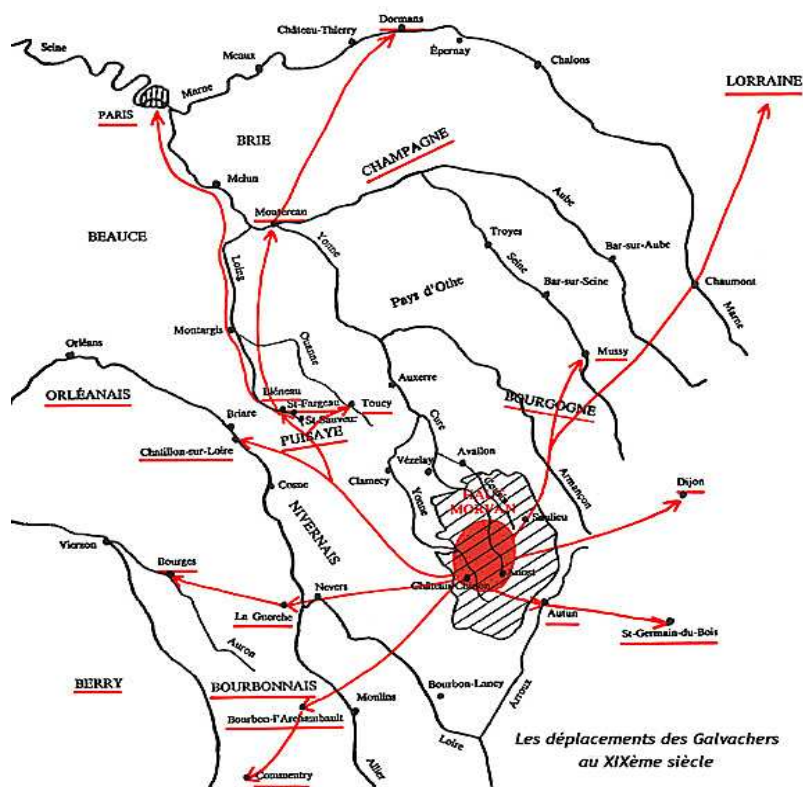
Il existe donc très probablement de nombreux autres individus, tant dans les communes déjà citées que dans d'autres villages ; seuls quelques secteurs du département de la Marne et de l'Aisne ont en effet été vus. Le chantier est simplement ouvert et je vais continuer à l'alimenter au fur et à mesure des trouvailles.

Par ailleurs, les registres paroissiaux ne mentionnent pas toujours le lieu d'origine des personnes. On constate également que l'assimilation est parfois assez rapide : la mention « de cette paroisse » est ainsi attribuée à des personnes dont le patronyme, le prénom et les noms de parents sont manifestement du Morvan.

Faute d'indication précise sur l'origine des personnes, je n'ai la plupart du temps pas retenu les actes concernés.

Mais la vallée de la Marne n'est pas toute la Champagne ; la forêt de la Traconne (au sud-ouest de la Marne), la forêt d'Orient, la Brie, la Haute-Marne, et aux confins de la Bourgogne le pays d'Othe, la région des Riceys, Mussy sur Seine dans l'Aube, sont autant de destinations sur lesquelles il devrait être intéressant de travailler.

De même, les galvachers sont allés vers bien d'autres régions que la Champagne : la Lorraine, le Berry, la région parisienne, l'Orléannais, Dijon...



On pourrait donc imaginer qu'une démarche similaire à « Quelques nouvelles de ceux qui sont partis vers la Champagne » puisse trouver une déclinaison dans les autres régions de destination des galvachers.

Mes travaux ont été réalisés aux archives départementales de la Marne, aux archives départementales de l'Aisne et sur les archives en ligne de l'Aisne (depuis l'été 2010), ainsi qu'à partir des données de l'association généalogie-aisne (www.genealogie-aisne.com), du cercle généalogique de l'Aisne (www.cg-aisne.org), du centre généalogique de la Marne, du site www.marne-archive.com (ce dernier site permet de conduire très facilement différentes recherches et a constitué ma base de ressources la plus importante), ainsi que de données recueillies sur Geneanet.

S'agissant des galvachers, de nombreuses informations sont extraites des ouvrages de Philippe Berte-Langereau, notamment « Les Galvachers et Charretiers du Morvan ».

Il est possible que le document comporte des erreurs, notamment en ce qui concerne l'orthographe des noms de famille ainsi que les noms de lieux. Toutes les propositions de corrections sont donc les bienvenues ainsi que tous les compléments.

Bernard MATTHIEU,
51100 REIMS Tél 0326853849 bernard.jacques.matthieu@gmail.com

